

Karen Kraven

Maude Johnson

Numéro 103, automne 2021

Sportification
Sportification

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96955ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Johnson, M. (2021). Karen Kraven. *Esse arts + opinions*, (103), 74–77.

Karen Kraven

Dans différentes œuvres réalisées au cours des dernières années, l'artiste Karen Kraven explore le corps en s'intéressant à son instabilité et à ses limites mouvantes. Mettant à l'épreuve l'idée de physicalité, ses sculptures allient des étoffes connotées qui, à travers la fragmentation ou l'abstraction, énoncent une contrelecture de la fonctionnalité. Les œuvres de Kraven déboulonnent la matérialité corporelle en interrogeant l'individualité et la cohésion collective simultanément mises au service de la productivité.

Le costume et l'uniforme, motifs récurrents dans le travail de l'artiste, s'érigent comme vecteurs de communautés, avec des allusions à diverses collectivités allant du monde du sport à l'industrie du vêtement. Teintant plusieurs projets, la gymnastique est un sujet à travers lequel Kraven examine notamment les idées d'équipe et de nation. Par l'entremise du léotard, vêtement moulant destiné principalement à la danse et à la gymnastique qui arbore souvent les mêmes couleurs pour une école, une équipe ou un pays selon les contextes, elle aborde la notion de compétition et la croyance aux frontières – politiques, mais aussi identitaires et sociales.

Les œuvres *Silver Jacket Arabian* et *Red Winged Double Back* sont composées de deux léotards géants aux couleurs lustrées suspendus sur de longues tiges sinueuses. Leurs titres combinent des références à des mouvements en gymnastique et au plumage des oiseaux. Les justaucorps évoquent les manifestations physiques de la performance sportive, mais également les clichés où les femmes, dépeintes comme des figures volantes mi-humaines, mi-animales (oiseau, papillon, fée, etc.), sont réduites à la fragilité, à la décoration et à la légèreté. L'aspect démesuré des costumes en fait des monuments qui célèbrent les prouesses du corps tout en relevant les conditions dans lesquelles ces tours de force sont exécutés.

L'installation *Flip Flop, Punch Front* présente quant à elle une série de léotards habillant des silhouettes en trois dimensions. Le titre tire son inspiration d'acrobaties où le mouvement et l'immobilité sont codépendants. On imagine des corps qui sautent, planent, vrillent, se courbent, se replient, se déploient. Comme autant d'anatomies tronquées – ici sans jambes, là sans bras – qui mettent en question la notion d'intégralité, les extraits gestuels et vestimentaires performant ensemble et résistent à une conception du corps envisagé comme un système autonome et fermé.

Maude Johnson

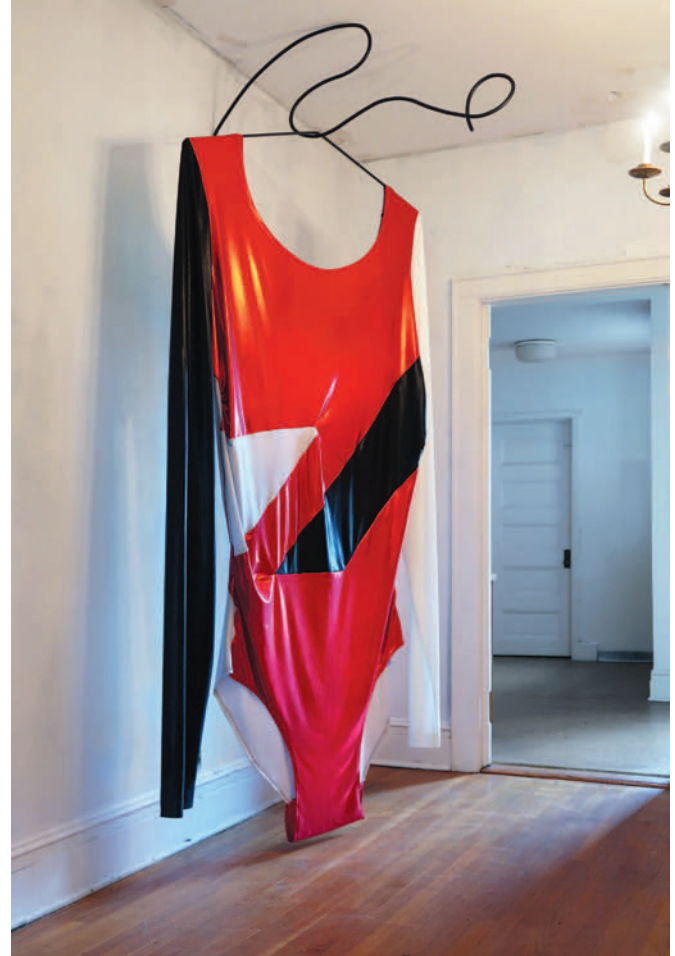
In works produced in recent years, Karen Kraven explores the body, focusing on its instability and shifting limitations. Challenging ideas of physicality, her sculptures incorporate fabrics charged with connotations, which, through fragmentation or abstraction, set forth a reverse reading of their functionality. Kraven's works debunk corporeal materiality by questioning individuality and collective cohesion put simultaneously at the service of productivity.

Recurrent motifs in Kraven's work, costume and uniform serve as vectors for community, with allusion to diverse communities related to sports or the clothing industry. Gymnastics, a thread in several projects, is a discipline through which Kraven examines, among other subjects, conceptions of team and nation. Through the leotard, the tight-fitting costume worn in dance and gymnastics that often bears the colours of a school, team, or nation, depending on the context, Kraven addresses the notion of competition and the belief in borders—political, but also social and identity-oriented.

Silver Jacket Arabian and *Red Winged Double Back* are two gigantic shiny coloured leotards suspended on long sinuous rods. Their titles make reference to specific moves within gymnastics and to bird plumage. The leotards evoke the physical gestures of sporting performance but also clichés of how women, depicted as flying creatures, part human, part animal (including the bird, butterfly, and fairy), are reduced to symbols of fragility, adornment, and lightness. The oversized aspect of the costumes transforms them into monuments celebrating the power of the body while highlighting the conditions under which incredible feats of strength take shape.

The installation *Flip Flop, Punch Front* comprises a series of leotards stretched into three-dimensional silhouettes. The title draws its inspiration from acrobatics, in which movement and immobility are codependent. The works evoke bodies that vault, glide, twist, bend, flip, and flop. As truncated anatomies—some without legs, others without arms—that question the notion of completeness, the isolated gestures and clothing perform together to resist a conception of the body envisaged as an autonomous and closed system.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Karen Kraven

(gauche | left) *Silver Jacket Arabian*, 2015-2019, vue d'installation | installation view, NADA House, Governor's Island, New York, 2019; (droite | right) *Red Winged Double Back*, 2015-2019, vue d'installation | installation view, NADA House, Governor's Island, New York, 2019.

Photos : permission de | courtesy of the artist & New Art Dealers Association



Karen Kraven

Simone, 2015.

Photo : Toni Hafkenschied



Karen Kraven

Flip Flop, Punch Front, vue d'installation | installation view,
Mercer Union, Toronto, 2015.

Photo : Toni Hafkenschied